



digital.union@sonapresse.com

## L'actu du web

Par I.M'B.

## BARCELONE : LA CHASSE AUX TRÉSORS DE GOOGLE



Photo: DR

Tous les ans, à l'occasion du Mobile World Congress (MWC) de Barcelone, Google organise une grande chasse aux trésors. L'objectif est de ramasser des badges en forme de logo Android disséminés sur différents stands du salon, rapporte Numerama. Objectif de cette chasse aux trésors pour Google ? D'une part distraire les visiteurs, mais surtout les faire passer sur les stands de ses partenaires.

## "FINAL FANTASY XVI" : LA VERSION PC DU JEU VIDÉO PAS AVANT 2024



Photo: DR

"Final Fantasy XVI" verra-t-il le jour sur PC ? C'est très possible, mais ce n'est pas pour demain. Le jeu vidéo qui sortira le 22 juin prochain sur PlayStation 5 n'aura pas de déclinaison PC avant au moins mi-2024, rapporte Phonandroid. C'est le producteur du jeu Naoki Yoshida qui a lui-même évoqué cette possibilité sur le blog de Sony sans donner de précision. Pour le moment, l'éditeur du jeu Square Enix a signé un accord avec le géant japonais : "Final Fantasy XVI" ne sera disponible que sur PS5 pendant six mois après sa sortie officielle.

## VENDÉE : "LE PLUS GRAND PARC PHOTOVOLTAÏQUE" EN AUTOCONSOMMATION



Photo: DR

C'est un projet "ambitieux" qui doit débiter dans quelques mois. En Vendée (France), l'entreprise d'agroalimentaire Sodebo annonce l'installation, dès l'automne, du "plus grand parc photovoltaïque en autoconsommation de France". En partenariat avec EDF, des milliers de panneaux vont débarquer sur le site de 154 hectares de Saint-Georges-de-Montaigu pour occuper, à terme, une surface de 95 000 m<sup>2</sup>.

## LES COMMUNAUTÉS

## "L'homme à la Harpe sacrée" pour la promotion des cultures

GM.NTOUTOUME-NDONG  
Libreville/Gabon

"L'HOMME à la harpe sacrée" vient de faire sa première sortie en présentiel à Libreville. Il s'agit d'une communauté virtuelle très suivie sur Facebook en raison de son engagement à mettre la culture gabonaise en exergue. Menée par le harpiste Yannick Essono Ndong, la page connaît un grand succès. Près de 10 000 internautes la suivent et près de 7 000 personnes y ont laissé un like.

Le week-end dernier, à la mairie du 6e arrondissement, le groupe a tenu une conférence de presse suivie d'un mini-spectacle au son de la harpe. La rencontre était axée sur le thème : "Redorons l'image de notre culture". Tout d'abord, le public venu nombreux a été édifié sur les définitions des instruments de musique utilisés lors des rites traditionnels. Ensuite, il y a eu un appel à la conscientisation sur la bonne pratique et la mise en valeur des traditions gabonaises. Toute une grand-messe appréciée par une assistance essentiellement constituée de jeunes. L'événement était relayé sur la page de la communauté. Ce qui a permis à ceux qui n'ont pas pu être présents de le suivre



Photo: DR

Yannick Essono Ndong, lors d'un spectacle.

à distance. En réaction, il y a eu de multiples autres likes, ainsi que des commentaires. Dans l'ensemble, des encouragements à la poursuite de la valorisation de la culture. Cette communauté

estime qu'aucune culture n'est supérieure à une autre. Chaque peuple a sa culture et a le devoir de l'élever au niveau le plus haut possible. À la fin de la rencontre, des tee-shirts et des casquettes

ont été mis à la disposition du public. Une autre rencontre du genre est prévue à la salle polyvalente de Bikelé avant le retour du leader de la communauté en France là où il vit depuis quelques années.

## EXPRESSION DIRECTE

## LA MISSION D'UN BÉTI-NGOMA

GMNN  
Libreville/Gabon

"JE me considère comme un outil de la virtuosité céleste...", confie Yannick Essono Ndong, fondateur de la page Facebook, "l'homme à la harpe sacrée". Quasiment harpiste de naissance, il joue de cet instrument utilisé dans les rites traditionnels du Gabon depuis l'âge de 4 ans. "Il y a deux catégories de harpistes. Le mot

harpiste vient du grec. Mais chez nous, on dit béti-ngoma. La première catégorie est celle du type qui naît avec du talent. S'il est dans une famille où on joue à la guitare, il jouera à la guitare. S'il voit des gens jouer à la harpe, il va s'y mettre lui aussi. Ensuite, il y a des harpistes nés avec la mission de jouer à la harpe. Le harpiste c'est l'équivalent du prêtre ou du pasteur. Sa Bible c'est son instrument, la harpe, et les versets, ce sont les paroles

contenues dans les chansons. Ces chansons sont des règles de vie, des codes de vie, des enseignements, des lois. En matière de culture, c'est chacun qui fixe comment il veut que les autres appréhendent ce qu'il fait. Notre culture n'est pas ce qu'on fait, elle est ce qu'on est. Quand on ne connaît pas notre culture, en fait, nous ne sommes rien. Le vrai problème de l'Africain actuel c'est de se renier lui-même", estime-t-il.

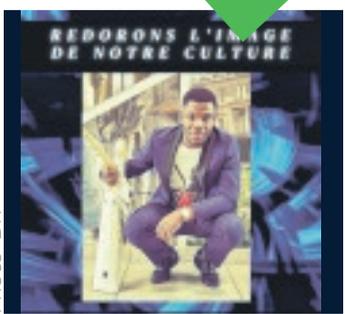


Photo: DR